

Dans ma maison

Simon Martin

Cheyne Editeur, collection *Poèmes pour grandir*, 2013

Illustration : Jacques Bibonne.

Fiche pédagogique

Le titre : Dans ma maison

Ma : l'adjectif possessif à la première personne exprime déjà le rapport entre celui qui parle à la première personne et *sa* maison. Même s'il s'agissait d'un *je* de substitution et d'une maison imaginée, on devine le poème tout entier dans ce rapport renforcé encore par la préposition *dans*, et l'inversion, page 35 :

Ma maison

nous habite

Elle est en nous

Comme nous en elle

Dans l'illustration de couverture, on ne sait d'ailleurs si l'on est à l'intérieur ou à l'extérieur.

La porte vitrée, image à la Magritte s'intégrant dans la nature en première et quatrième de couverture enserme en quelque sorte le poème, lui donnant une dimension surréelle pour ne pas dire cosmique.

Nous proposons ici, une lecture attentive,

Petit préambule : il en est de la poésie comme de toute la littérature pour la jeunesse : un bon poème accessible aux plus jeunes doit aussi plaire aux adultes et de toute littérature : toute création littéraire contient une leçon, à chacun de la percevoir. Chacun selon son âge ou selon le moment de sa vie donnera à ce poème un sens différent ou enrichi de son expérience.

Faire lire et dire de la poésie c'est permettre de donner du sens, comme devant tout écrit, toute œuvre d'art. « *De la musique avant toute chose* », certes, mais Verlaine n'a jamais dit que la poésie n'était que de la musique. Aider à lire de la poésie c'est donner à chacun les moyens d'entendre **sa** petite musique ce n'est pas imposer une explication mais ouvrir un chemin.

Nous avons ici choisi d'entrer par les images mais d'autres sensibilités entrèrent par les sonorités, ou le rythme. Merci à ceux qui empruntant l'une de ces voies, nous communiqueront leurs travaux pour enrichir ce document.

Entrer dans un poème c'est ne se priver de rien en ce qui concerne la langue.

Ici, on recherchera de nombreux champs lexicaux, on utilisera la valeur des pronoms personnels, des adjectifs possessifs, des temps verbaux. Le texte n'est pas un prétexte à « faire » de la grammaire, mais la connaissance de la langue permet de mieux savourer le poème.

Chemin faisant, on observera comment le poète décape les mots de leur sens usuel en les associant de manière inattendue.

L'entrée proposée ici concerne surtout les mots et les images, la figure la plus évidente étant la personnification de la maison. Sur elle reposent la trame du poème, sa beauté et le plaisir qu'il nous procure.

Le tableau ci-dessous, on s'en doute, n'est pas proposé pour être donné tel quel aux élèves, mais pour suggérer quelques pistes propres à guider une lecture attentive.

Après une première lecture à voix haute de l'adulte, ou des élèves volontaires, qui auront préparé celle-ci, on peut distribuer un travail de recherche, à mener en groupes ou individuellement concernant les différents moments du poème.

Les éléments du poème	Page de garde (p.3)	Page de titre. Edit. Aut. Illustrateur.	p. 6 et 7	p. 8 et 9
L'illustration	Un nid.	La maison stylisée, dans sa plus simple expression. Couleurs chaudes/froides	2 personnages humain/animal, environnement naturel. 2 portes, l'une à peine ébauchée, ouverte, l'autre fermée. Outils.	L'âne dans la maison. Dominante des couleurs chaudes.
Evocation de la maison	Symbolique	Rappel du titre : <i>Dans</i> (idée d'un intérieur et d'un extérieur.	Champ lexical: maison, maison , toit, etc. Les 2 portes .	<i>Salon, une table quatre chaises</i> Ancienne écurie
Evocation du temps				Avant d'être + imparfait <i>était</i> (évocation du passé)
L'humain Les sensations		Le possessif ma La première personne évoque un <i>je</i> .		<i>Ma, ma</i> <i>Tes cheveux</i> <i>La douceur de paille</i>
Ce qui est dit ou suggéré	La protection.	Le minimalisme.	La simplicité : la maison minimaliste : 1 toit 4 murs.	Toujours la simplicité : ancienne écurie. La chaleur d'autrefois qui subsiste, l'humilité ?
Ce qui fait la force du poème (figures de style)	Le symbole du nid.		Association concret et abstrait : Creuser / loger Et <i>poème</i> .	Correspondance : la <i>douceur</i> n'est pas tactile mais visuelle.

Les éléments du poème	p. 10 et 11	p. 12 et 13	p. 14 et 15	p. 16 et 17
L'illustration	Toujours la maison minimale aux couleurs chaudes et deux portes (l'une côté rue, l'autre côté jardin ?)	Le sous-sol (forme d'un visage ?)	Au premier plan : éléments liés à la nourriture (la pomme couleur chaude, la tasse couleur foide).	Sablier au premier plan et sa fonction réelle (mesure du temps) comme symbolique : le temps qui passe.
Evocation de la maison	La chambre, le lit.	<i>Plusieurs mètres sous terre Caverne</i>	Maison restaurant : <i>Cuisine, pomme vin d'Alsace... Grand restaurant Trois services, goûter. Maison hôtel : trois chambres...</i>	Intérieur / extérieur : les bruits du dehors.
Evocation du temps	<i>A l'heure qu'il est</i> (présent de narration)	Un temps plus ancien que l'homme (<i>avant la naissance de l'art</i>)	<i>Aujourd'hui</i> Ancrage dans le présent .	Le temps qui passe inexorablement, mais moments dilatés <i>le mercredi, après le déjeuner</i>
L'humain Les sensations	<i>Dort encore yeux grands ouverts, mauvais rêve sang... Ma maison / tes vêtements</i>	<i>Caverne, parois peintes, naissance de l'art</i> : activité humaine	Celui qui sent : <i>narines, marché, odeur de cannelle, soupçon de...</i> Celui qui agit : <i>corps exténué</i> Ambiguïté sur le tu : <i>ton corps...</i>	Le personnage du poète parle de lui-même. <i>Je ne crains</i> <i>Bruits</i>
Ce qui est dit ou suggéré	Le poète n'est pas seul (<i>tes vêtements, rappel de tes cheveux</i>)	La maison solidement ancrée dans l'espace et dans le temps.	La vie de la maison « vit au rythme de...	La maison <u>protectrice</u> même contre la peur de la solitude, de la mort.
Ce qui fait la force du poème (figures de style)	<i>Ma maison dort</i> Personnification <i>Derniers sursauts... rêve concret/abstrait</i>	<i>Prend racine</i> : la maison/arbre. Les éléments naturels : <i>mousse, moisissure</i> : les premières peintures	Personnification : <i>me remercie</i> Correspondance : <i>Silence tout blanc</i>	Symbole du sablier et toujours personnification de la maison (<i>bâille, m'entraîne, veille</i>)

Les éléments du poème	p. 18 et 19	p. 20 et 21	p. 22 et 23	p. 24 et 25
L'illustration	Bric à brac (fauteuil ...) représenté dans des couleurs indéterminées, préfigure texte page suivante : les tiroirs à secrets.	Le vert autour des racines fait penser à un arbre inversé.	Murs déchirés, toit soulevé, palette des couleurs primaires et complémentaire, même pour la fumée.	Le jaune chaud envahit l'image. Une araignée occupe le centre de l'image, de la maison.
Evocation de la maison	Eléments de « fonctionnement » de la maison : <i>radiateurs, joints, tiroirs, boîtes à chaussures</i>	<i>Grenier, se remplit de vieilleries charpente</i>	Maison-moulin Comparée à une machine.	ma maison est aussi celle des souris, la maison des souris celle etc...
Evocation du temps	Le présent marqué par un incident domestique. Le passé (<i>ombres d'autrefois</i>) le futur (<i>des mains d'enfants pourront un jour</i>)	<i>Année après année, vieilleries, souvenirs, mémoire, vieux os arthritiques, fardeau du temps</i>	<i>Est, entre, ressort</i> Présent d'habitude, ou de vérité générale	Présent de vérité générale <i>Il y a</i> , comme un refrain. Temps de la comptine.
L'humain Les sensations	Absence du Je perdu dans la chaîne du temps	<i>On, nos souvenirs Vieux os arthritiques mais tenaces. La charpente, craque</i>	<i>On entre et ressort.</i> L'humain subit, c'est la maison qui agit.	Le petit cœur battant à cent à l'heure pourrait être celui de tout humain devant la peur.
Ce qui est dit ou suggéré	La maison a une mémoire.	Objets et souvenirs encombrant la mémoire humaine. La maison, elle, résiste au temps qui passe comme au tps atmosphérique.	Le mouvement, la vie	La forme de la comptine, l'énumération, du +grand au +petit, le passage de ma à la introduisent un rythme de jeu.
Ce qui fait la force du poème (figures de style)	Personnification : les <i>radiateurs ronronnent eau joyeuse</i> Métaphore : <i>ombres d'autrefois</i>	Concret/abstrait (bouchon de la circulation, <i>bouchon de la mémoire</i>) Personnification de la maison.	L'humour : moulin/moulu (de l'expression « Entrer comme dans un moulin ») Associat° concret /abstrait (moulu /cris, poids des ans)	La rupture avec la comptine : le passage de maison à poitrine et coeur : la gravité de la vie, de la mort.

Les éléments du poème	p. 26 et 27	p.28 et 29	p. 30 et 31	p. 32 et 33
L'illustration	Maison vue en plongée, dans son environnement naturel : vert de la nature, bleu du ciel dont la forme est expliquée par le texte (<i>boréale</i>)	Grande place de l'illustration expliquée par le texte (elle est île et non navire...)	Silhouette grise sur fond bleu-gris correspond au je Fraîcheur des bleus et verts.	Couleurs chaudes : terre, pierres.
Evocation de la maison	<i>Terrée</i> (étymologie) <i>Ruelle hangar...</i> <i>Grenier,</i> <i>plancher</i>	Façade, tuiles, faitage.	fenêtre.	Les matériaux constituant la maison : terre, pierres. Ce sont des éléments naturels.
Evocation du temps	Présent permanent et répétitif : <i>on entend,</i> <i>chaque soir</i>	Présent permanent.	Présent permanent.	Présent permanent et temps immémoriaux.
L'humain Les sensations	L'indéfini <i>Quelqu'un</i> <i>On entend</i>	Je regarde. Le poète en position de gardien de phare.	« Je » du poète perçoit physiquement la vie de sa maison <i>Je sens un infime courant d'air</i> <i>Haleine, parfum</i>	
Ce qui est dit ou suggéré	La stabilité, l'immobilité de la maison, elle est tellement humanisée que le poète lui prête des désirs humains de voyage.	La maison est à elle seule une entité, un monde isolé.	Il est attentif à sa maison. Il fait corps avec sa maison.	La maison, par la composition de ses matériaux appartient au monde physique au même titre que les étoiles
Ce qui fait la force du poème (figures de style)	Personnification : elle rêve. Voir illustration p. 48	Champ lexical de la mer. La métaphore filée de maison = île, isolement, solitude.	Personnification : La maison respire.	Des matériaux à la matière.

Les éléments du poème	p. 34, 35 et 36	p. 37	p. 38 et 39	p. 44 et 45
L'illustration	Rappel de p. 30 Absence de paysage derrière les vitres, les vitres, mais nuages, ciel.	Pas d'illustration		Pierres au 1 ^{er} plan. Le vert de la nature a tout envahi, image surréaliste (Magritte). Rappel couverture.
Evocation de la maison	<i>Poussière, fenêtres, murs, fenêtres, portail</i>	Elle parle en s'identifiant au poète. Verbes de mouvement à l'infinif.	<i>Lumières, vitres, porte</i>	<i>Maison-cailloux Charpente-arbres Fenêtre-sable, chaux et soude</i> éparpillés dans l'espace. La maison et les matières qui la composent.
Evocation du temps	1) Ancrage dans le présent permanent : <i>Une semaine</i> + p. comp. 2) Présent de vérité générale : <i>Le temps s'arrête, nous habite</i>	Un arrêt dans la durée évoquant le manque de temps.	Présent permanent	<i>Avant de... + imparfait était, poussait, étaient</i> soit un temps passé, et un futur <i>ne sera plus, redeviendra</i> indéterminés
L'humain Les sensations	Pas de je mais un nous . En revanche : tu ton absence Champ lexical du mouvement : <i>Immuable, mouvements, bouge, s'arrête.</i>	Scène de comédie maison /poète. Inversion des rôles : la première s'exprime à la place de l'autre.	<i>Ma maison, toi (tes yeux, tes mains tu, ton, la tienne, te suit tes gestes, t'a choisie)</i>	Sentiment que rien n'est éternel. La maison comme l'homme sont pris dans la chaîne du temps.
Ce qui est dit ou suggéré	La maison vit au rythme des humains. Elle partage leurs sentiments.	Identification du poète à sa maison. Elle « l'habite » et donc, parle à sa place.	<i>Moi, toi, maison</i>	La maison peut mourir comme les humains. Elle est alors rendue à la nature.
Ce qui fait la force du poème (figures de style)	Inanimé/animé : <i>les murs sursautent, les fenêtres tremblent</i> et surtout la maison nous habite.	Personnification. Discours indirect qui se confond avec celui du poète.	Personnification accentuée.	<i>Sa charpente poussait</i> Evocation des arbres devenus charpente.

Qu'est-ce qu'une maison ? Pas si simple.

L'étude permettra d'apprécier la progression par :

l'approche sensorielle : une maison se voit, s'entend, se sent, c'est une chose concrète, mais elle a aussi une vie, une vie humaine, comme l'homme elle naît, vit, et meurt.

Le rapport au temps est quasiment métaphysique : maison et poète étant finalement tous deux pris dans la chaîne du temps.

L'étude permet aussi la diction, sans laquelle il n'y a pas de partage.

Ce travail est à compléter avec les propositions d'entrée en poésie de nos collègues.

Il en est de même pour les prolongements culturels :

Les peintres : l'illustrateur lui-même, Jacques Bibonne, Magritte...